

Le projet Molosse de Cestoni

Amélioration des connaissances sur l'espèce en Languedoc-Roussillon



LEHMANN Caroline¹ et ALIGNAN Thierry¹

¹ Groupe Chiroptères Languedoc-Roussillon, Domaine de Restinclières, 34730 PRADES LE LEZ. Emails : c.lehmann@hotmail.fr, talignan@gmail.com

Mots clés : Molosse de Cestoni, *Tadarida Teniotis*, Chiroptères, Projet de recherche, bénévole

Résumé :

Parti d'une initiative collective initiée lors de l'Assemblée Générale 2022 du Groupe Chiroptères Languedoc-Roussillon, le projet « Molosse de Cestoni, Amélioration des connaissances de l'espèce en Languedoc-Roussillon » s'est exclusivement structuré autour d'adhérents bénévoles. Toutes les forces vives de l'association ont été mobilisées, des chiroptérologues avertis aux néophytes pour assurer la structuration du projet et engager les premiers suivis acoustiques réguliers sur plusieurs sites, notamment sur le Département de l'Hérault.

Après 18 mois de suivi, les premières analyses ont commencé à confirmer certaines hypothèses, mais aussi ouvrir sur de nouveaux questionnements. Conscients que ce projet, mené de façon 100% bénévole, est un projet au long court, nous allons poursuivre sur les mois à venir nos investigations, suivis, réflexions, pour faire avancer les connaissances sur le Molosse de Cestoni en Languedoc-Roussillon.

1. Introduction : contexte et objectif

Lors de l'AG 2022, le conseil d'administration du Groupe Chiroptères Languedoc-Roussillon a proposé aux adhérents de voter pour « LE » projet qu'ils souhaitent développer, de manière autonome et bénévole appuyé ponctuellement par l'expertise des salariés de l'association. Chacun ayant fait une proposition, un vote majoritaire a désigné le "Molosse de Cestoni" comme thème de ce projet.

2. Organisation de la démarche collective

Après quelques débuts un peu hésitants, un groupe de coordination accompagné des bénévoles actifs du GCLR s'est constitué et a décidé de porter le projet d'une seule voix avec pour objectifs principaux d'améliorer les connaissances sur l'espèce et de découvrir la première colonie de reproduction du Languedoc-Roussillon.

Les premières actions réalisées ont structuré le projet à travers la mise en place de groupes de travail, d'outils de discussion et de partages des données,

et bien sûr de premières sorties de gîtes conviviales ! Des priorisations ont été également définies au regard du nombre de bénévoles impliqués activement et des moyens mobilisables.

Ainsi, sur 5 sites initialement proposés, 2 ont fait l'objet de suivis acoustiques réguliers à l'aide d'enregistreurs passifs mais également à travers plusieurs sorties de gîtes. Le premier situé sur la falaise du Thaurac au-dessus de la grotte des Demoiselles à Saint-Bauzille-de-Putois (Hérault-34) (Photo A) est particulièrement intéressant, car l'espèce avait déjà fait l'objet d'observations acoustiques récentes par des locaux. Le deuxième, un peu plus atypique, se situe sur la Cathédrale Saint-Pierre en plein centre-ville de Montpellier (Hérault-34) (Photo B) où des contacts avaient déjà été répertoriés.

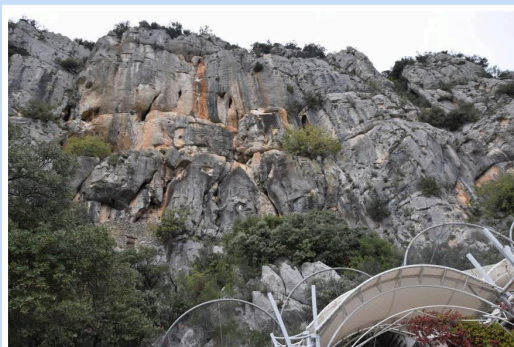


Photo A : Les falaises du Thaurac au-dessus de la grotte des demoiselles (crédit Julien De Cosmi)

D'un autre côté un groupe s'est constitué autour de l'antenne du Haut-Languedoc située à Saint-Pons-de-Thomières pour travailler sur la sensibilisation à l'espèce et a

notamment créé un panneau pédagogique à l'attention du public et un groupe de bénévoles actifs est en train de se constituer côté Gard avec en ligne de mire le secteur du Pont du Gard et les gorges du Gardon où la présence du Molosse de Cestoni est confirmée par de nombreuses données historiques.



Photo B : La Cathédrale Saint-Pierre (crédit Thierry Alignan)

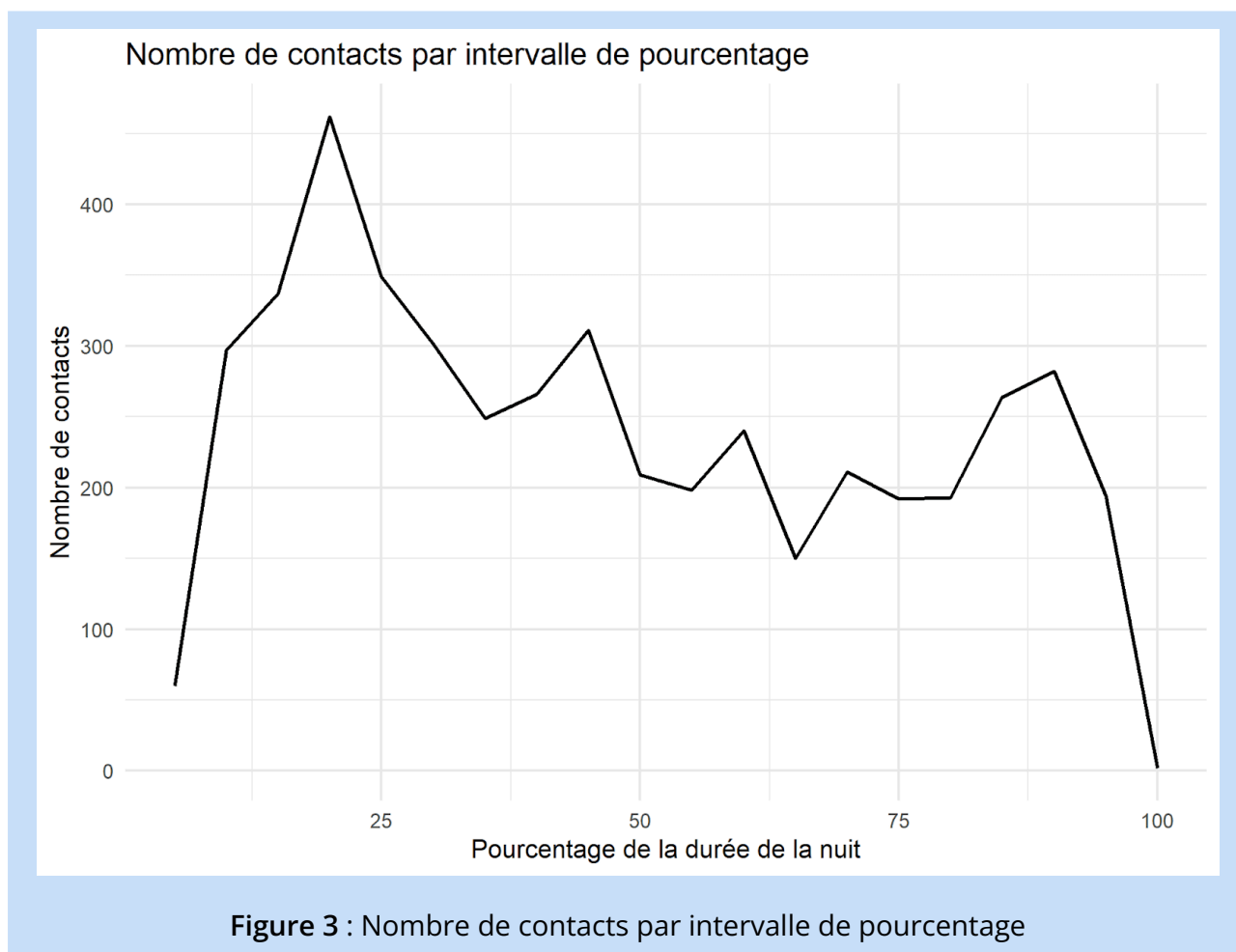
3. Premiers éléments d'analyse

Une première étude de 12 jeux de données d'enregistrements (à minima 1 enregistrement mensuel) récoltées entre avril et décembre 2023 sur les deux sites nous permettent de commencer à caractériser les périodes d'activité nocturne des Molosses ainsi que les pics horaires des premières sorties et dernières rentrées de gîtes.

Les premières analyses de données (figure 3), une émergence progressive des individus est observée dans le premier quart de la nuit correspondant à un pic de sortie de gîte entre 1 et 2h après le coucher du soleil. Aucune activité n'est relevée autour du lever du soleil, suggérant que le retour au gîte se

fait bien avant. A cela semble s'ajouter des vas-et-viens des individus avec plusieurs pics d'activité correspondants peut-être à des phénomènes de rentrée au gîte. Ces premiers résultats semblent

confirmer certains éléments de phénologie connus du Molosse de Cestoni comme la sortie de gîte plus tardive que d'autres espèces (Marques & al., 2004 ; Arthur & al., 2021).



En ce qui concerne les résultats par saison, le jeu de données n'est pas encore suffisant pour obtenir des résultats significatifs avec seulement trois saisons sur quatre enregistrées. Cependant, l'activité nocturne semble varier fortement avec un pic d'activité enregistré en automne et une activité réduite au printemps et en été. Ces premières observations laissent à penser que les sites étudiés ne sont pas utilisés pour la parturition et l'élevage

des jeunes. En effet, sur nos sites il semble également se produire le même phénomène de désertion estivale du Molosse de Cestoni rapporté par plusieurs observateurs (Chiroptérologues de bureaux d'études, données Vigie-Chiro, ...) et évoqué lors des rencontres Grand-Sud au Pont du Gard en septembre 2023. Ces observations restent encore à confirmer.

4. Perspectives de poursuite du projet

A travers ces résultats, plusieurs interrogations se posent aujourd'hui :

Le Molosse de Cestoni réalise-t-il des transhumances ? Une sensibilité à la chaleur entraînerait-elle une migration vers d'autres gîtes plus favorables à l'espèce ? Quel rôle joue la compétition pour la ressource alimentaire dans cette phénologie ? Le Molosse de Cestoni exploite-t-il un réseau de gîtes par saison à l'instar des espèces arboricoles ? Et bien d'autres... Autant de questions qui doivent être éclaircies !

Pour cela, à l'échelle du Languedoc-Roussillon, en parallèle des suivis acoustiques, d'autres actions ont été conduites pour nous aider à répondre à nos interrogations. Des outils standardisés de suivi de gîtes et un dépliant mêlant information, sensibilisation et mobilisation ont été créés afin de pouvoir faire participer le grand public autant que les chiroptérologues amateurs ou confirmés. Des tests statistiques sont menés pour étudier les différents paramètres et nous aider à proposer des résultats fiables. Enfin, un groupe de travail « capture en falaise » réfléchit à la mise en œuvre de procédures et d'un dispositif qui permettra de réaliser une capture en toute sécurité, lorsqu'un gîte aura été repéré.

3. Conclusion :

Le moins que l'on puisse dire, c'est que l'activité bénévole est au rendez-vous ! Les sorties collectives sur le terrain ont

aujourd'hui mobilisé plus d'une trentaine de volontaires au travers de sorties et rentrées de gîtes, de recherches de points d'abreuvement et de prospections falaise à l'endoscope (Photo C). Des ambitions de captures et d'équipement afin d'envisager du tracking et mieux comprendre le comportement de cette espèce ont également été au rendez-vous de cette première année de projet. Des premiers essais de fabrication de filet de capture en falaise ont été réalisés. Un prototype, construit après échange avec divers experts et outils déjà testés a été élaboré (Photo D).

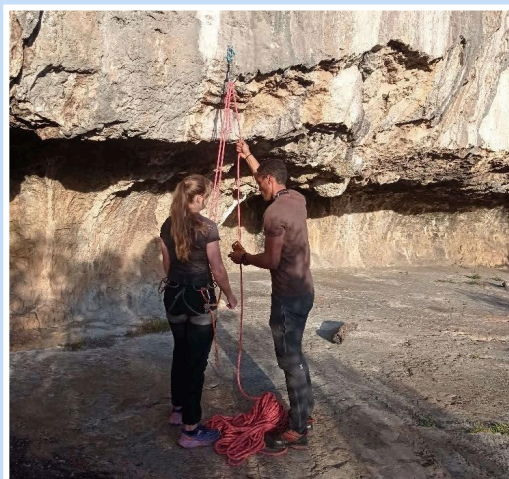


Photo C : Ophélie et Sémir cherchent le Molosse (crédit Thierry Alignan)

Des partenariats se développent, notamment avec le propriétaire de la grotte des Demoiselles. Et le projet s'exporte et s'amplifie également avec le début de suivis conjoints entre les différents départements de la région Auvergne-Rhône-Alpes qui ont déjà lancé les suivis sur une dizaine de sites et le groupe Molosse du

Languedoc-Roussillon. Un protocole en phase de test est déjà arrivé sur le drive du GT milieux rocheux avec un objectif de suivis standardisés.



Photo D : Un prototype de filet de capture du Molosse de Cestoni en falaise a été testé en situation réelle (crédit Sémir Durocher)

Bien que nos recherches soulèvent plus de questions que de réponses, pour l'instant, nous sommes prêts à repartir de plus belle pour cette seconde année de développement du projet !

Références bibliographiques

- ARTHUR, L., LEMAIRE, M., & DISCA, T. (2021). *Les chauves-souris de France, Belgique, Luxembourg et Suisse*.
- MARQUES, J. T., RAINHO, A., CARAPUÇO, M. M., OLIVEIRA, P., & PALMEIRIM, J. M. (2004). Foraging Behaviour and Habitat use by the European Free-Tailed Bat *Tadarida teniotis*. *Acta Chiropterologica*, 6(1), 99-110.

<https://doi.org/10.3161/001.006.0108>